

Histoire et formes de la critique de cinéma

« Tout le monde a deux métiers : le sien et critique de cinéma. » François Truffaut

? ► Pourquoi, selon vous, tout le monde peut-il se sentir « critique de cinéma » ? Qu'est-ce qui distingue un avis spontané d'une véritable critique ?

La critique, de la presse aux revues spécialisées

Dès les débuts du cinéma, des journalistes commentent les films dans les journaux afin d'informer le public et d'orienter ses choix. Cette critique journalistique accompagne les sorties, classe les œuvres et contribue à construire leur réputation.

Dans les années 1950-60, la critique française prend un tournant théorique avec les Cahiers du cinéma. Sous l'impulsion d'André Bazin, des critiques comme François Truffaut et Jean-Luc Godard défendent la « politique des auteurs » : le film est l'expression personnelle d'un metteur en scène. L'article de Truffaut *Une certaine tendance du cinéma français* attaque le cinéma académique et contribue à la réévaluation de réalisateurs comme Alfred Hitchcock ou Howard Hawks. Plusieurs critiques deviennent eux-mêmes cinéastes et participent à la Nouvelle Vague, montrant que la critique peut être un moteur de création.

Face aux Cahiers, Positif, fondée en 1952, développe une ligne plus pluraliste. Moins centrée sur un dogme esthétique, la revue accorde une attention forte aux dimensions politiques, idéologiques et narratives des films, tout en valorisant aussi bien le cinéma d'auteur que certains films de genre. Ce dialogue – parfois conflictuel – structure durablement le débat intellectuel autour du cinéma en France.

? ► Discussion : Selon vous, qu'est-ce qui est le plus important dans un film ?

Rôle de la critique

La critique ne se limite pas à émettre un avis : elle **façonne la manière dont les films sont perçus et participe à la construction de l'histoire du cinéma. Certains films deviennent « classiques » en partie grâce au travail des critiques.** Son influence peut :

- Modifier la réputation d'un film (réévaluation d'Hitchcock).
- Lancer ou freiner des carrières.
- Créer des courants esthétiques.
- Orienter la réception d'un film auprès du public.

La critique aujourd'hui

Cet héritage se prolonge dans des formes contemporaines variées. Aux revues historiques s'ajoutent des publications en ligne comme Critikat ou La Septième Obsession. La critique se déploie également à la radio (chroniques de Lucile Commeaux sur Radio France), dans des podcasts comme La Gêne Occasionnée ou Débordements, ainsi que dans des formats vidéo en ligne. Cette diversification marque une démocratisation de la parole critique. Elle pose cependant une question centrale : comment maintenir l'exigence d'analyse et l'indépendance du jugement dans un environnement médiatique de plus en plus lié aux logiques promotionnelles ?

? ► Aujourd'hui, qu'est-ce qui influence le plus votre envie d'aller voir un film ?

Exemple : Le débat autour de *À bout de souffle* (1960)

À sa sortie, le film divise profondément la critique. Certains y voient une révolution formelle (usage du jump cut, rupture du montage classique, liberté du récit). D'autres dénoncent un film « mal fait », désinvolte, voire provocateur.

>> **Le débat porte sur la question suivante** : le film est-il une transgression géniale des règles ou un mépris des codes narratifs ? Ce moment cristallise la rupture entre une critique attachée au classicisme et une critique valorisant l'expérimentation.

André Bazin : le réalisme contre le montage démonstratif

Bazin est l'un des fondateurs des Cahiers du cinéma et une figure centrale de la critique d'après-guerre. Il défend un **cinéma du réalisme**, fondé sur le respect de la continuité du monde. Dans son texte *Montage interdit*, Bazin critique la primauté accordée au montage dans le cinéma soviétique, notamment chez Sergueï Eisenstein. Pour Eisenstein, le sens naît du choc entre deux plans. Pour Bazin, au contraire, certaines scènes exigent que l'on respecte l'unité du réel. Il cite notamment *The Circus* de Charlie Chaplin : dans certaines séquences comiques, l'effet repose sur la coexistence de plusieurs actions dans le même cadre. Si l'on fragmentait la scène par le montage, l'effet serait détruit. La polémique est théorique mais profonde : le cinéma doit-il **imposer un sens par le montage** ou **laisser le spectateur libre dans l'espace du plan** ? Cette position a suscité des débats importants, notamment avec les partisans d'un montage plus expressif et idéologique.

Serge Daney : une critique des images contemporaines

Ancien rédacteur aux Cahiers du cinéma puis fondateur de *Trafic* en 1991, Daney marque la critique des années 1980-90 en déplaçant la réflexion vers le pouvoir des images. Face à la télévision et à la circulation massive des images d'actualité, il s'inquiète d'une consommation rapide et indifférente du monde. Il pose une question centrale : Une image nous aide-t-elle à comprendre le réel ou nous en éloigne-t-elle ?

Pour Daney, le critique n'est pas un juge mais un **passer de regard**. La critique est un « exercice de loyauté » :

- envers le film (le comprendre sans le trahir),
- envers le lecteur (être sincère),
- envers soi-même (assumer sa subjectivité).

Là où André Bazin défendait le respect du réel dans le plan, Daney interroge la responsabilité des images dans une société saturée de médias. La critique devient alors un acte éthique autant qu'esthétique.

« Par gag, je me dis souvent que la meilleure façon de faire de la critique, ce serait de commencer, avant toute chose, par se poser une petite question du genre : et si ce n'était pas un film, ce serait quoi ? » Serge Daney, *Devant la recrudescence des vols de sacs à main et sur la critique en général*, in *La Rampe* (1983)

Courant	Figures	Rapport au film	Position du critique
Critique des Cahiers (années 1950-70)	Bazin, Godard, Rivette, Rohmer, Daney	Le film comme pensée du réel et écriture d'auteur	Le critique comme partenaire de pensée , analyste de la mise en scène
Critique journalistique	Michel Ciment, Jean	Le film comme œuvre à situer	Le critique comme médiateur et
Daney / Trafic	Serge Daney, Raymond Bellour, Nicole Brenez	Le film comme expérience du regard et circulation d'images	Le critique comme voyageur, témoin, passeur
Critique engagée (Positif)	Robert Benayoun, Michel Ciment	Le film comme discours idéologique et social	Le critique comme analyste politique et culturel
Critique contemporaine numérique (vidéo /	Essais vidéo, podcasts, critiques en ligne	Le film comme objet d'analyse partagée et	Le critique comme médiateur pédagogique, créateur de contenu,

Rédiger une critique de film

Une critique de cinéma est un texte personnel et argumenté qui propose une lecture singulière d'un film. Elle présente brièvement l'œuvre (titre, réalisateur, contexte), en donne les éléments essentiels du récit, puis analyse comment les choix de mise en scène produisent du sens (émotion, réflexion politique, regard sur le monde ou sur le cinéma). Elle se conclut par une appréciation justifiée sur la pertinence et l'efficacité de ces choix.

La forme d'une critique peut varier selon le film et la sensibilité de son auteur ; le plan proposé ci-dessous constitue simplement un exemple d'organisation possible, et non un modèle à suivre strictement.

ÉTAPE	OBJECTIF	COMMENT FAIRE ?	EXEMPLES / CONSEILS
INTRO	<p>Situer le film (dans un genre / époque / actualité / filmographie de la cinéaste / etc)</p> <p>+ annoncer l'angle (facultatif)</p>	<p>L'introduction est la première impression que vous donnez à votre lecteur. Elle doit être concise et percutante.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Situer le film : Commencez par présenter brièvement le film (titre, réalisateur, l'année de sortie, le genre). • Accroche : utilisez une phrase d'accroche pour capter l'attention. (une citation du film, une question provocante, ou une observation générale sur le thème ou le réalisateur). • Angle choisi : performance des acteurs, la photographie, le message social du film, la narration, etc. ? 	<p>Avec <i>Jeanne Dielman, 23 quai du Commerce, 1080 Bruxelles</i> (Chantal Akerman, 1975), un film longtemps resté confidentiel, la réalisatrice donne une visibilité radicale à la routine domestique et interroge la condition des femmes. Le cinéma devient ici un outil critique et politique.</p>
RÉSUMÉ SÉLECTIF	Présenter uniquement les éléments essentiels de l'intrigue nécessaires à la compréhension de l'analyse.	<ul style="list-style-type: none"> - Résumé bref - Garder seulement ce qui sert votre analyse - Éviter de révéler la fin 	<p>On suit pendant trois jours le quotidien réglé d'une mère célibataire, entre cuisine, ménage et prostitution ponctuelle.</p>
ANALYSE CRITIQUE	<p>Analyser le film en montrant le lien entre la forme et le sens : expliquer comment les choix de mise en scène (image, son, montage, jeu) produisent des effets et construisent une signification. Appuyer chaque idée sur des exemples précis tirés de scènes ou de procédés repérables.</p>	<ul style="list-style-type: none"> • Analysez les idées principales du film (amour, pouvoir, injustice, mémoire, adolescence, etc.) et montrez comment elles prennent forme grâce aux choix de mise en scène. Autrement dit : comment l'image, le son, le rythme ou le jeu des acteurs permettent-ils de faire passer ces idées ? • Choisissez un ou deux axes d'analyse pertinents (thématique, esthétique, narratif, sociologique, historique, réception, comparaison, symbolique) sans chercher à tous les traiter. 	<p>Le film met en lumière le travail domestique invisible, révélant la violence du patriarcat dans les gestes les plus banals. Plans fixes, cadrages serrés, temporalité étirée : Akerman force le spectateur à éprouver la monotonie de la vie domestique. L'ennui devient un outil critique. Comme Ozu dans <i>Voyage à Tokyo</i>, Akerman filme le quotidien, mais avec une radicalité politique qui le rapproche davantage du cinéma militant des années 1970.</p>
JUGEMENT PERSONNEL	Exprimer un avis argumenté : évaluer si les choix du réalisateur sont pertinents , c'est-à-dire si les effets recherchés par sa mise en scène fonctionnent et produisent l'impact voulu.	<ul style="list-style-type: none"> - Avis clair mais nuancé : - Justifier avec des éléments précis du film - Éviter : « c'est bien » ou « c'est nul » mais dire plutôt « Le rythme lent renforce... » ou « Certaines longueurs affaiblissent... » 	<p>On sort de la projection à la fois éprouvé et bouleversé. Rarement le cinéma aura su faire sentir, dans une forme aussi austère, une telle charge critique. L'ennui devient une expérience sensorielle et politique.</p>
CONCLUSION	Synthétiser et élargir	<ul style="list-style-type: none"> - Résumer l'idée principale - Reformuler votre position - Mettre le film en perspective (autre œuvre, courant, question contemporaine, enjeu esthétique ou politique plus large) 	<p>Avec <i>Jeanne Dielman</i>, Akerman montre que le cinéma peut être un outil de révolte silencieuse. On pense à d'autres films qui prennent le quotidien pour terrain critique, comme <i>Nomadland</i> de Chloé Zhao.</p>

Axe	Questions à se poser
Thématique	Quels thèmes ? Quelle vision du monde ? Quel message social ou politique ?
Esthétique	Comment le film est-il mis en scène ? (image, lumière, son, montage, jeu) → En quoi la forme produit-elle du sens ?
Historique	Dans quel contexte le film a-t-il été réalisé ? Évoque-t-il une période précise ? Dialogue-t-il avec un événement historique ?
Réception	Comment a-t-il été accueilli ? Prix ? Polémiques ? Impact culturel ?
Comparaison	Avec quels films, genres, réalisateurs ou courants peut-on le rapprocher ?
Sociologique	Que dit-il de la société, des institutions, des rapports sociaux ?
Genre / identités	Comment sont représentés les genres, les corps, les rapports de pouvoir ?
Narratif	Comment l'histoire est-elle construite ? Point de vue ? Chronologie linéaire ou fragmentée ? Narrateur fiable ou non ?
Symbolique	Y a-t-il des motifs, des métaphores, des objets récurrents porteurs de sens ?

La critique de cinéma

1. Commencer par situer le film

Présentez brièvement l'œuvre : réalisateur, titre, année de sortie, durée, genre

Résumez ensuite l'intrigue en quelques lignes, en ne gardant que les éléments nécessaires à la compréhension de votre analyse et sans révéler inutilement la fin.

2. Aller au-delà du résumé

Une critique n'est pas un simple récit de l'histoire. Il s'agit d'analyser le film en montrant le lien entre **la forme et le sens**.

Vous pouvez vous appuyer sur un ou deux axes d'analyse pertinents :

- **Thématique** : quels thèmes ? quelle vision du monde ?
- **Esthétique** : image, cadrage, lumière, son, musique, montage, rythme, jeu des acteurs
- **Narratif** : construction du récit, point de vue, chronologie
- **Sociologique ou historique** : que dit le film de la société ou de son époque ?
- **Symbolique** : motifs ou images récurrentes porteurs de sens
- **Comparaison ou réception** : liens avec d'autres œuvres ou accueil critique

L'essentiel est d'expliquer comment les choix de mise en scène produisent du sens (émotion, réflexion politique, regard sur le monde, etc.).

3. S'appuyer sur des exemples précis

Évitez les jugements vagues. Au lieu d'écrire : « Le film est angoissant. », expliquez pourquoi : « Le décalage entre des bruits d'armes et des gestes quotidiens crée un malaise constant. » Chaque idée doit être illustrée par une scène ou un procédé précis.

4. Proposer une interprétation

Posez-vous des questions : Que cherche à montrer le réalisateur ? Pourquoi ce décor, ce cadrage, ce choix sonore ? Que signifie cette répétition, cette lumière, ce silence ? Une bonne critique montre que vous avez réfléchi à ce que le film veut dire et comment il le dit.

5. Exprimer un point de vue argumenté

Il ne s'agit pas seulement d'analyser, mais aussi d'évaluer.

Demandez-vous si les choix du réalisateur sont pertinents : les effets recherchés fonctionnent-ils réellement ?

Par exemple : « Le rythme lent renforce la tension et l'impression d'étouffement. » - « Certaines longueurs affaiblissent l'impact dramatique. »

Votre avis doit être justifié par l'analyse.

6. Approfondir la critique (facultatif mais valorisé)

Si vous souhaitez développer davantage, il est pertinent de mettre le film en perspective :

- Dans la société : que dit-il de son époque ?
- Dans l'histoire du cinéma : s'inscrit-il dans un courant, un genre, une tradition ?
- Dans la filmographie du réalisateur : prolonge-t-il ou renouvelle-t-il ses thèmes ?

Cela permet de montrer que vous situez le film dans un cadre plus large.

7. Soigner l'écriture

- Structurez votre texte en paragraphes clairs.
- Variez le vocabulaire.
- Évitez les formules vagues (« c'est bien », « c'est intéressant »).
- Restez précis et nuancé.

En résumé : une critique présente brièvement un film, analyse comment sa mise en scène produit du sens, puis propose un jugement argumenté, éventuellement replacé dans un contexte plus large.